UN INSTITUT SUPÉRIEUR EN KABYLIE TIMEEMMERT N'ICHELLATEN

Djamil Aïssani 1

INTRODUCTION

Fondée au début du XVIII^e siècle, la zaouia-institut ² d'Ichellaten (Farine, 1882) deviendra quelques années plus tard «l'un des centres religieux et scientifiques les plus renommés de l'Afrique septentrionale» (Aucapitaine, 1860: 21). Réputée pour ses enseignements coraniques, elle est dotée d'une zaouia *jawfiyya* (sorte de dépôt mortuaire). En particulier, elle peut surtout s'enorgueillir d'avoir été, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, le centre d'activités d'un astronome renommé, à savoir Mohammad Ben Ali Sherif ash-Shellati, commentateur d'as-Soussi.

Le célèbre orientaliste Henri Aucapitaine, dans ses *Excursions dans les zaouia de Haute Kabylie* (1860: 18), ne cache pas son empressement à rejoindre ce lieu prestigieux: «Hâtons le pas pour gagner, puis franchir le col qui doit nous conduire à l'asile vénéré des hommes du bien et de la science.» Il donne ensuite ses impressions, à la vue de la zaouia, dans son cadre naturel, la terre des Ichellaten: «Bien que je sois familiarisé avec les splendides paysages que l'Algérie offre aux voyageurs, peu de tableaux m'avaient autant impressionné» (*ibid.*: 18-20).

L'objectif de cet article est de présenter la zaouia de Chellata, tout en essayant de bien dissocier l'esprit (de la zaouia) du XVIII^e siècle (donc d'avant la colonisation) de celui du milieu du XIX^e siècle, époque où elle a été administrée par Saïd Ben Ali Sherif. En effet, ce dernier avait occupé de hautes fonctions dans l'administration coloniale. En 1846, il avait été nommé bachaga de Yellula.

Nous essaierons également dans ce texte de cerner l'importance et l'utilité du célèbre traité d'astronomie d'ash-Shellati en Petite Kabylie, d'identifier tous les documents écrits disponibles relatifs à la zaouia de Chellata et de

^{1.} Centre national de recherche en préhistoire, anthropologie et histoire (CNRPAH) Alger, université de Béjaïa.

^{2.} Zaouia, zawiya: établissement religieux.